poses dans une cumpere sirvate as sont:
Hear Guilloman, du 46° R.A.;
Ganton Cutrix, du 4' génie;
J.-B. Leignel, du 17° R.A.;
Robert Cerulis, du 110° R.L.;
Eughne Ronsen, du 20° B.C.P.
Pendant in ceremonie religieuse, qui fut célébrés devant une nombreuse assistanca, M. l'abbé.
Danotte, curé, prononça une allocution émouvante.

vante.

Dans lie cortège on remarquait les sociéées.

Dans lie Réunis » et la « Lyre Ouvrière », une importante délégation d'Anciens Combutants et des membres du Couseil municipal.

Au cimetière M. Maréchel, au nom des Anciens Combutants, et M. Bouderé, au nom de la « Lyre Ouvrière », pronomètrent des discours.

put etc loujet de procés-verbaux.

EN DECHAMOMEANT DES CAISSES. — A la chocolarerie Delesqual-Harva. un menuloier. Emile Wilneys. 08 aus., demeurant (0, cue de Cille, à La Madeleiue, écst blessé à la jambe l'oite à la suire d'une chute, en déchargeant des aisses vides.

LILLE

M. VIDAL, SOUS-SECRETAIRE D'ETAT

A LILLE

Le lundi des Fêtes de Lille, M. Vidal, sous-secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique, accompagne de M. Labbé, directeur de l'Enseignement technique, présidera l'insauguration des agrandissements de l'École pratique de la rue Racine, den nouveaux locaux de la rue des Sarrazins, et de l'Ecole pratique et menagère de la rue de Thiopville.

LE FINANCIED ANGLES ANGLES

LE FINANCIER ANGLAIS LEE BEVAN VOYAGEAIT AVEC UN PASSEPORT AU NOM D'UN INDUSTRIEL LILLOIS

U NOM D'UN INDUSTRIEL LILLOIS
La police autrichienne vient d'arrêter, à
lenne, le limaneier anglais Lee Bevan, qui
était enfui à la suite du krack de la Comagnie d'Assurances « La City Equitable »,
ont il était président.
Au cours de son séjour en Autriche, ce
nancier anglais avait voyagé en compagnie
une femme originaire de France, du non
e Madeleine Vernier, et un-imèrne se faisait
prefer Léon Vernier, il était d'ailleurs porur d'un passeport francuis établi au non
e M. Vernier, industriel à faille, rue des
rocessions.

Bevan se trouvalt en possession de ce passe-port; s'il l'avait décobé à son propriétaire ou s'il l'avait trouvé.

On annonce les fiarcal·les; de Mile Denise sette, fille de M. Charles Dansette et de ame, née Thiries, nière du regretté Jules sette, stéputé du Nord, avec M. Paul Lam-industriel à Armentières, fils de M. et Mine Lambert-Destaillents.

De Mile Suzanne Monsarrat, fille de M. sarrat, vétérinaire départemental du Nord, le Medame, avec M. le docteur Léonce Li-

LES GREVES LA GRÈVE DES METALLURGISTES A LILLE

A LILLE

La Chambre syndicale des patrons métallurgistes a fait tenir au Syndicat des ouvriers
de cette corporation de nouvelles propositions banées héanmoins sur le même système
de dimination des salaires en deux patiers, mais les dates de ces abaissement

FEUILLETON Se . JOURNAL & ROUBAIX du 20 juin 1922

Concerts et Spectacles

ROUBAIX. — La Grande det de nuit au
profit des Associations de Mutilds de RoubaixTeutrolles, sa C'est samedi prochain, 24 juin,
dans lers nelles, et jacrillo, des desplamensones de
France, que dott avoir lleu cette grande fête,
Lies hiresauvers de souscate à 18 d. 20 de les

TOURNE AU GAZ

Grand choir dapparella en vento et en LOCATION nu magneta 27. Tue Carnot. Tourveing.

Rapidita. — Propreté. — Economie. 2070

LA FRANCE. — Les funérailles du moltat Magioro Blanches, du lev El... décoré de la croix garre et de mindiffe militaire, mort pour le france. Mag. et de l'entre par de la Scription de la Script

Duffos jouera le chef-d'œuvre d'Erckman C trian, « L'Ami Fritz», avec la troupa du théa Nathonal de l'Odéon, Location ouverte chez Ju rue de la Garc.

Groupement des Moultières du Nord

Ce Groupement émet actuellement un emprunt d'un montan de 500 millions de franca, divisé en 1.000,000 dobligations 6 % de 500 francs nominal nettres d'impôts présents et fatura. Ces obligations aout remboursables au pair en 30 ans, à partir du 1" Juin 1922.
Les compons semestriels de 15 francs nets sont payables ées 1" Juin et 1" Décembre de chaque annie. Le premier comon sera à éché-

PELERINAGE NATIONAL ET FÉTES JUBILAIMES DE NOTRE-DAME DE SALUT A NOTRE-DAME DE LOURDES, DU VEN-DREDI 13 AOUT AU JEUDI 24 AOUT 1922 Quaterze trains, dont un passant per Paray

de Breteuii, Paris, VIIe.

ROUBAIX. Neuraime et gelerinegee en P.

Roubaime et de l'horaire des offices,
jourd bui marril 20, jour de clottere de neuv.

A 8 h. messe solempelle d'actions de grace.

d'orgen, pour les innombrables faveurs, faut
tuelles que temporelles répandies sur les aide de la Revue de St-Antoine, chantée par le
moissibles de la parioses, Pélerinage des par



LE PARADIS DES SPORTS
Concours hippique: du 9 au 16 juillet (50,000 fr. de prix). Du Héaul 8 Sept. (15,000 f. de prix.) Golf: Championnat de France (Amstenrs), Coupe du Touquet (3 juillet et jours suiv.) Grand Mactine d'Antonna. El Sancher. fr. de prix), (10,000 fr. de

PETITE CORRESPONDANCE

C'est moi qui ai raison. - Sans prime. PHINE, SAVOIE, PYRENEES, CHATEAUX DE LA LOIRE, PAYS RHÉNANS. Toutes de-penses comprises, Progr. det. - Nord-Veyages, 66, rue des Stations, Lille. 92000

Communications

CORPAPIER FAYARD Réputation mondiale, To Pharm. 21.5

M. MILLERAND REÇOIT M. LE PREFET DU NORD

Le Président de la Répulique a reçu, lundi atin, le préfet du Nord. DANS LA MAGISTRATURE, - M. Le 'rice, juge au tribunal de première instance 'Hazebrouck, est nommé membre du tribunal des ommages de guerre de cette ville.

The frame file of a pu tere to true. Co n'est qu'me heure obne fard, ess, il ma sergint à Repecter son cadavre.

NOYADE ACCIDENTELLE à MARTMONT.

Ayant commis l'impredence d'aller se baiquer dans la Sambre, sons savoir nager, un jeune, homme d'Hausmont, le nommé Maurice Venin, ouvrier pâtissée, agé de 18 mg, a ceulé à pie. D'autres baigneurs ale portiernt aussifot à non secours, mais la mort drait fait son œuvre quand ils le répachèrent.

Peès de

WENDUYNE-Sur-Met Près de Blankemberghe ROYAL PALACE HOTEL 91792

NEGOCIATIONS ECONOMIQUES FRANCO-BELGES

Installation des délégués Installation des délégués

L'andi, à 5 h. 30, a cu lieu, au département des Affaires étrangères, sons la présidence de M. Jaspar, l'installation des délégués français et belges chargés des pourpariers économiques entre les deux pays, M. de Margerte assistait à la réunion. Cette prise de contact sera auivie de séances d'études qui auront fleu tantot à Paris tantôt à Bruxelles. Cette Commission, en raisen de la multiplicité des affaires soumises à son examen, tiendra de nombreusès réunions.

LES EURPPAULIES DE L'ECLISIER

LES FUNERAILLES DE L'ECLUSIER DE L'YSER

DE L'YSER

Lundi matin, la ville de Frures a fait d'imposantes funérailles au célèbre éclusier Coggle, qui participa si gloricusement en 1914, à l'inondation des plaines de l'Yse. Le Rodétait représenté par le général Hanoteau, et la France par le général Cartier, gouverneur militaire de Dunkerque, et le colonel Thisen, du 110e régiment de ligne de cette ville, deni était renduit par un jeune officie. lieutenant Cogghe, fils du défunt.

POUR VOS DENTS Demandez partout UNE PÂTE GELLÉ C'est assurément le plus parfait dentifrice.

La Vie Sportive

ea; un, C.A.R., en 1 h. 47° 2/5; 2. Crupelandt, ongueur; 3. Lauverrier, à une longueur, i. Decroix, A.C.A.R.: 5. Chysels, 1 h. 48

BOXE

Le serand gala qu'organise dimanche prochain.
Le segra Téta eestre Detré
Le grand gala qu'organise dimanche prochain, le grand culu doçen. l'Acndémie des Sports de Roubsix, sera l'un des plus importants de la suison. Les noubreux habitués serout encorgités, est ce n'est pas un, mais quatre grande combats vedettes que nous silons admirer et suivre avec intérêt.
Il est superflu de retraceg ici le bagaga aportif de l'excellent poulain de Dubus. Detré, car tous les ametents du noble art comnaissent notre valeureux champion et ses brillantes victoires. Son adversaire de dimanche prochain, le nègre Téta, est un rude adversaire; il est mordant, encelsseur et compent; c'est le boxeur complet, nouple et résistant, que seul le k.-e., peut mettre débors, son monager Anastasie fonde sur dui les plus heux expoires et la F.F. B., l'imme de nes billantes victoires qu'il vient de remporter à Parisant les Schapira, Max Henry, Bersac, Jean André, etc., vient de le classer en 2e aérie. De sen côré. Betré, qui est classe de des welters français pour les écharpes de l's Auto s, veut améliorer son classement et une victoire par k.-e. dimanche prochain le classernit blen près des Porcher et Francis. Charles, qui tiennent la étée en ce moment.
Nulle bourse ne vaudra dans l'esprit des deux hommes l'enqiei d'amour-propre. C'est là un com-hat gros d'inférêt qui attiere la masse des connaisseurs et amateurs de matches squilibrés et d'une sincérité absolument indiscutable.

LEDOUX BAT ROUTIS AUX POINTS

Casablanca, 18 juin. — Le match Ledoux-Rou-s s'est déroulé en présence d'une nombreuse ssistance, sous la présidence du maréchal Lyau-

A TOURCOING

Dimanche prochain 25 juin, les « Enfants de Neptune» organisent, duns la belle piscine des Bahis municipaux, rue du Printemps, un gala de matation avec le conceurs du Royal Brussels

Prix de Goussairville (10.000 fr. 2.490 m.). -- 1.

ream, Patrachut, Electeur, Edred, Prix de Dannemarie (7.500 fr. 1.400 m.). — 1. (ane (b. Marie), 32.00 er 17.50; 2. Rapine (M. odhain), 15.50. — Pas courus; Syllabaire, Beau osse, La Chambote, Grosso Mode,

Hers.— Resultats: interded to the control of the co

la présence de totts JEU DE PIQUET
ROUBAIX. — La Secirié de la Dame de Piagneetablie chez M. Icon Acache, rue de l'Ommelée.
124, s'est réunie en assemblée mensuelle dimanthe Résultat ter Jules Duquenue. 2e, Gusave
Vollekimit; 2e. Ernest Delmarquette; se, Louit
vantighem; bouquet. Achille Missure. COLOMBOPHILIE

LE PRIX DU COMMERCE A MILAN. - Milan

Les fameux DRAPS DE LIT CHAINE RETORS DES USINES DE LA BLANCHE PORTE

sont veadus directement aux Consommateurs A TOURCOING: 18, ree de Teurnal,
à l'Usine, 18, ree d'Austeritz.

A ROUBAIX : 46, Rue de la Gare.

29, Rue de Tourcoing.

A WATTRELOS: A l'Innevatien, 13, G"Place

A L'USINE sont soldés les compens de tissus écrus et les draps de second choix.

S6756

'avengle en se levant.

--- Ainsi, dit Pierre en entrant dans la salle

l'avengle en se levain.

— Mini, dit l'ierre en entrant dans la salle

A manger avec la jeune fille, vous ne me reponsses pas... Je ne puis en ce moment vous
exprimer ce qui se passe en moi; c'est une
jole inmense, inconnue qui me pénètre!

Léontine, ma vie est à vous, et devant votre
aleui qui m'écoute et m'entend, je jure de la
consacrer à vous rendre heureuse.

— C'est blen, mon fils, dit le vieillard,
vous aurez le bouheur tous les deux; on est
toujours heurenx quand on s'aime. Confiants
l'un dans l'aure, la main dans la main, sanse
vous quitter jumais, vous ne verrez dans la
vie que des sentiers fleuris. Abuen-vous, mes
enfants, aimez-vous toujours.

— Léontine, c'est deme vrail s'écria le

Léontine, c'est deme vrail s'écria le

enfants, almez-vous foljours.

Léontine, c'est donc vrail s'écria le
jenne homme avec exultation, vous m'almez!
La jeune fite leva sur lui ses beaux yeux

tenals à vous serrer la main et à vous dire : | bonheur dans le regard de Léontine. Elle lui | vous attendions pour grendre le café; n'est-ce defrair sa main frémissante. Il la prit et la l'ras. Léontine? Oui, mon père,
 Venez donc vous asseoir près de moi,

erre. Nous avons encore à causer ensemble. Le café était prêt à servir. La jeune file e versa dans les tasses.

— l'ierre, roprit l'avengie, il y a une chore que je ne vous ai pas dite avant-hier et que le veux vous aipprendre aujourd'hui: Léontine i une petite dot.

— Une dot? iit le jeune homme avec sur-

prise.

Laissez-moi continuer, mon ami. C'est Laissez-moi continuer, mon ami. C'art le tiers, peut-être le quart de la fortune que ma chère potite-fille devratt avoir; mais si moderte qu'elle soit, cette dot existe. Je pourrais vous dire qu'une partie de la somme est à nioi; mais si j'ai encore quelques ahnées d'existence, ce que je sommite, aun de voit votre bouheur, mes enfants, je n'aural besoin de rien, car je vivrai près de vous, auce vous.

— Cher père, dit Léontine, si vous me m'avies plus près de vous, vous ne pourries plus vivre.

mayee plus près de vous, vous ne pourries plus vive.

— C'est vrai, répondit le vielland, je ne pourrais me ofparer d'effe. Enfan, Pierre, men ami, la det de Léontine est de trente mille france.

LES DEUX BERCEAUX PAR EMILE RICHEBOURG Trenes, reprit l'ouvrier avec émotion, en saimissant la main du jeune homme, ja n'sublierai pas plus ceci que le reste. Pierre, entre nous, maintenant, c'est à la vie, à le mort ; et si jamais vous avez besoin de Jules Boyer, je ne vous dis que ça...

Oh ! je sais que je peux compter sur vous, vous êtes mon ami.

— Dut, oui, je suis votre ami.

— Hier, vous m'en avez donné la preuve.

Nº 17.

Hier, j'ai eu le courage de faire on devoir.

Robin a voulu vous frapper, si l'on vous eut séparés, vous alliez vous

ne vons edt séparés, vous alliez vous battre.

Bi Robin m'avait frappé, je ne sais comment cela se serais terminé; mais comment cela se serais terminé; mais comment le jeune a comment cela se serais terminé; mais comme, je ne suis pas un prêteur d'argus la bonna implication de m'es al

ler. Je ne suis ni un querelleur ni un batalteur, moi la nuit dernière, je n'ai pas pu dormir et l'ai réfléchi à ce qui s'est passé. Alors je me suis dit: Boyer, tu vois ce qu'on gasne à fréquencer les cabarres; à partir de demain, il faut que tu fasses comme tous les ouvriers rangés et honnétes qui aiment leurs parents, leur lemme, et trouvent le moyen, avec ce qu'ils gagnent, d'ébver plusieurs onfants. Tu rentreras chez toi tous les soirs, et le samedi tu reluettras à la maman Boyer éa paye entière. Comme ca, quand tu voudras boire un litre de vin, tu le partageras avec ta mère, qui ne boit jamais que de l'eau. Eh bien ! oui, voilà ce que me suis dit, et vous verres, perres, qu'il en seta ainsi. J'ai brente-deux ans, il est tempa que j'ala de la volonté ! La bonne vieille mère Boyer est économe; comme d'autres, elle porters de temps que l'ala de la volonté ! La bonne vieille mère Boyer est économe; comme d'autres, elle porters de temps que l'ala de la volonté ! La bonne vieille mère Boyer est économe; comme d'autres, elle porters de temps que j'ala de la volonté ! La bonne vieille mère Boyer est économe; comme d'autres, elle porters de temps que j'ala de la volonté ! La bonne vieille mère Boyer est économe; comme d'autres, elle porters de temps que j'ala de la volonté ! La bonne vieille mère Boyer est économe; comme d'autres, elle porters de temps que que que que que que l'at volonté ! La bonne vieille mère Boyer est économe; comme d'autres, elle porters de temps que que que que chose à la caisse d'épargne, et si un jour — on ne sait pas ce qui propre de partagers les sentiments de Robin à mon égard pour tout sunoser; mais je cohnais asses les sentiments de Robin à mon égard pour tout sunoser; mais je cohnais asses les sentiments de Robin à mon égard pour tout sunoser; mais je cohnais asses les sentiments de Robin à mon égard pour tout sunoser; mais je cohnais asses les sentiments de Robin à mon égard pour tout sunoser; mais je cohnais de vois de la querelle ? — Pierre, je ne veux pas vous répéter ses paroles

— Pierre, je no vena pos vona en paroles.
— Je ne vons le demande point, Reger, il me suitit de savoir que vous vons êtes indigné et que vons aves pris mon parti. C'est. pour cola que je vous al attendu ce moi?; je

— Robin est jaloux: il voit bien que vous c'ées instruit, distingué, que vous n'ôtes pas un ouvrier comme les autres; en blen! ca l'embête. Il se croit benucoup et fi ne vent pas admetre qu'on soit plus intelisjent que lui, que quekqu'un lui soit supérieur. Cala seul explique son aulmosité coutre voits, car vous n'avez jamais cherché à lui nuire, pas plus qu'à aucun de nois.

— Mon cher Boyer, dit Pierre, votre amitilé me console de la haine de Robin.

Ils se séparérent.
Le lendemain à une heure, Pierre arrivait Robin est jaloux; il voit bien que vous

Hs se séparèrent.
Le lendemain, à une heure, Pierre arrivait ches M. Bèunchard. It était troublé et son cœur battait encore plus fort qu'à l'ordinaire; i ne pouvait se défendre d'une certaine ap-réhession. On l'attenduit. Le père et la fille étaient en-

core à table. Au coup de sonnette qui reten-tit. l'aveagle dit :
— C'est int.
L'optine en était sûre, elle avait reconna son pas duns l'essenier. Bile se leva très some et alla ouvrir. Les écux jeunes gens se trou-vérent cu face l'un de l'autre. Leurs regards se croisèrent, Aussitét la jeune fille, rougis-caste, baissa les yeux.
Pierre ne écutait plus; il vénait de tire son

ore à table. Au coup de sonnette qui reten

baissa avec (ransport.

Eh bien, venez donc, venez donc; cria

humides et répondit :
— Oni, Pierre, je vons sime!
L'aveugle sourisit, Il les voysit avec son

cœur.

— Pierre, fit-fi d'un ton affectueux, il ne faut pas tout vous dire, demain vous series obligé de répéter les mêmes paroles. Nous